Les prix de l’acier ne vont pas baisser tout de suite

Pourquoi les prix de l’acier ont explosé (et vont peut-être encore augmenter) ?

Dans le graphique ci-dessous, nous avons présenté l’évolution des prix de base (quotidiens) des bobines d’acier laminées à chaud depuis juillet 2020, tel que publié par certains médias. Il montre à quel point les prix ont grimpé de manière explosive et ont déjà plus que doublé par rapport à mi-2020. « … »

Comment cette explosion des prix est-elle née ?Ce n’est pas une explication simple, car les prix de l’acier sont cycliques et des facteurs de nature différente peuvent influencer leur évolution. Dans la période pré-Covid19, fin 2019, le marché de l’acier était dans des eaux très turbulentes.
Ces troubles avaient en fait déjà surgi au cours des années précédentes en raison de la faiblesse des prix à l’importation et qui incitaient l’UE à introduire des droits de restriction des importations. Cette tourmente est également devenue visible lorsque, par exemple, ArcelorMittal a annoncé en novembre 2019 que la consommation mondiale d’acier attendue baisserait de 0,5 à 1%, l’Europe se dénotant en particulier avec une prévision de moins 3%.

Le secteur automobile en particulier, qui est néanmoins un important transformateur d’acier, a connu des problèmes majeurs, tels que les problèmes d’émissions de diesel, et les prix de l’acier ont subi une pression considérable. « … » L’équilibre entre l’offre et la demande a été quelque peu rétabli, certaines usines ayant temporairement arrêté leur production, comme ArcelorMittal l’a fait en Espagne.Le besoin en aciéries est resté élevé, ce qui a conduit à des annonces d’assainissement et de réorganisation chez divers producteurs.

« … » Et puis, en février-mars 2020, le COVID-19 a eu d'énormes conséquences pour l'économie européenne. « «… » Les constructeurs automobiles ont été contraints d'arrêter leur production parce qu'ils n'étaient pas approvisionnés en pièces détachées, mais aussi en raison de la perte de personnel pour cause de maladie, qui à son tour a eu un effet sur l'achat prévu de produits en acier laminé.

En plus des pannes de personnel, les sidérurgistes ont également dû faire face à des changements et à l'annulation des commandes en cours. En conséquence, encore plus d'unités de production, telles que les hauts fourneaux et les lignes de laminage, ont été fermées.

La Chine devient pays importateur net d'acier.« … » La reprise en Chine a entraîné une augmentation de la demande d'acier et donc aussi des matières premières telles que la ferraille, le pétrole et le minerai de fer, qui sont devenues beaucoup plus chères. « … ». En outre, la Chine est soudainement passée d'un exportateur d'acier traditionnel à un importateur net d'acier. « … » En Europe, les ventes de voitures ont chuté aux 1er et 2ème trimestres, mais les effets du virus Corona ont également été perceptibles dans d'autres industries. « … »

Au cours du deuxième trimestre 2020, les prix des matières premières ont fortement augmenté : le minerai de fer, par exemple, est passé au-dessus de 100 dollars la tonne, a rapidement atteint 130 dollars et est désormais toujours au-dessus de 170 dollars. Un prix d'environ 275 $, ce qui en fait 50 $ plus cher en 2 mois. Cette augmentation s'est depuis poursuivie jusqu'à environ 420 dollars aujourd'hui. « … »

Cependant, les fabricants d'acier d'une part n'avaient pas compté sur une demande aussi grandement améliorée et, d'autre part, avaient fait fermer de nombreuses lignes de production.Afin de toujours répondre adéquatement aux besoins en acier laminé, les mesures visant à stimuler les exportations sont donc progressivement supprimées. Le pays a

exporté près de 100 millions de tonnes d'acier en 2018 et ce chiffre est déjà tombé à moins de 60 millions de tonnes en 2020. La Chine va donc peut-être commencer à exporter moins d'acier, importer plus de ferraille pour la production d'acier brut à partir de fours électriques (FEA) et importer plus d'acier laminé.

Le résultat a été que les délais de livraison se sont soudainement écoulés. Les premières annonces des usines de hausses de prix ont été faites en juillet 2020, forcées par la forte hausse des prix des matières premières. De plus, il y avait en même temps beaucoup d'incertitude quant à la survie de divers producteurs. « « « … ». Les contrats existants ont dû être renégociés pour que les acheteurs reçoivent du matériel. À cette époque, quelques produits, tels que les bobines galvanisées, se faisaient déjà rares. Au cours de cette période, plusieurs aciéries ont annoncé de nouvelles augmentations.

« … ». En outre, une partie de la production d'acier brut risque de devoir être fermée en raison des exigences environnementales élevées imposées par le gouvernement local.

Une pénurie qui engendre des hausses de prix importantes. La pénurie actuelle sur le marché est liée aux produits de bobines d'acier laminées à chaud, laminées à froid et galvanisées Sendzimir. « … ». En raison de la rareté actuelle, des longs délais de livraison actuels, de la faible concurrence de la matière importée et des prix élevés des matières premières, ArcelorMittal a augmenté ses prix 3 fois en mars (d'un total de 150 € la tonne). Le prix de base officiel des bobines laminées à chaud est désormais de 900 € la tonne.
Une nouvelle politique a été mise en œuvre en Chine en vertu de laquelle moins d'acier brut peut être produit dans diverses provinces pour des raisons environnementales. La Chine veut réduire ses émissions de CO2 d'ici 2025 au plus tard. L'intention est de réduire la production d'acier d'environ 22 millions de tonnes d'ici 2021, un montant qui se fera au

détriment des volumes d’exportation disponibles.Un autre grand point d’interrogation est de savoir si les droits d’importation européens seront maintenus ou seront modifiés. Bien que des demandes de divers secteurs aux États-Unis soient adressées au gouvernement Biden pour éliminer progressivement les droits d’importation sur l’acier, rien n’indique encore que les États-Unis modifieront leur politique d’importation. Dans ce contexte, l’action unilatérale de l’Europe n’est pas évidente.

Signe de nouvelles augmentations à l’horizon ?En résumé : les développements économiques aux États-Unis et en Chine semblent plus brillants qu’en Europe et, de plus, d’énormes sommes d’argent sont investies dans l’économie là-bas pour la stimuler. Les prévisions sont que la croissance économique sera de 6% ou plus dans les deux pays. Pour les États-Unis, il s’agirait de la plus forte augmentation depuis 1974. Il est donc justifié de s’attendre à ce que la demande d’acier se maintienne, ce qui rend également plausible que les prix des matières premières et de l’acier resteront élevés pour le moment ou peut-être augmenter encore plus.
Aux États-Unis, le prix de base des rouleaux laminés à chaud est désormais d’environ 1 300 $ (environ 1 100 €) la tonne départ usine.**En raison des prix élevés de l’acier ailleurs dans le monde et de la croissance attendue, les fabricants d’acier européens maintiennent une position forte sur le marché de l’acier de l’UE. Lorsque sait que plusieurs usines sont hors du marché, cela peut être le signe de nouvelles augmentations.**